

HERRIOT & BASLY



Dimanche, la grande cité ouvrière de Lens va recevoir la visite d'Herriot. On verra, ce jour-là, l'un près de l'autre, le doyen des militants socialistes Basly et le chef du parti radical ; ce rapprochement ne sera pas sans grandeur.

Le 23 mai inaugure son monument aux morts. Cela ajoute à la solennité du symbole. Il est d'un fier exemple que Herriot et Basly, deux noms unanimement respectés par tous les démocrates français, viennent tous deux s'incliner devant les morts de la guerre.

On a beaucoup fait parler les malheureuses victimes de l'agression imperialiste de 1914-1918. Leur éternel silence aurait dû cependant servir de leçon à tous les orateurs nationalistes qui feignent de ne voir dans la guerre qu'une suprême manifestation de l'idée de patrie.

Sans doute, lorsque le sol national a été envahi, tous les Français se sont levés, sans distinction de classes ou d'opinions, pour défendre le patrimoine commun. Mais que d'effroyables misères, que de drames familiaux, que de larmes versées après tant de sang ! Pour-il attendre encore le retour d'un semblable péril et ne vaut-il pas mieux essayer d'éveiller chez tous les hommes ce sentiment de fraternité et de haine de la violence qui est la plus haute expression de la civilisation ?

C'est en développant les aspirations démocratiques des peuples qu'on obtiendra ce but. « Travailler pour la démocratie, disait Jaurès, c'est vraiment, au sens le plus élevé du mot, travailler pour la patrie. »

Herriot et Basly, ces deux bons artisans de la politique du Travail et de la Paix, qui élèvent le cœur humain, seront à Lens, dimanche, le témoignage vivant de l'union étroite du Peuple et de la République.

Après le très grand succès du Cartel des Gauches dans notre région du Nord, la cérémonie de Lens aura un caractère éloquent. Elle prouvera que la Démocratie, forme supérieure de la Société, est en progrès constant puisqu'elle s'appuie sur les masses populaires et que des hommes éminents y ont consacré tous les efforts de leur vie.

Herriot et Basly scelleront le pacte de confiance et de progrès humain qui a uni républicains et socialistes dans notre immense région laborieuse, pour consacrer l'affranchissement et l'essor pacifique de nos communes.

Et les morts, qui sont tombés par la faute criminelle du dernier empereur d'Europe, auront du moins leur sang généreux sur notre terre pour que la porte de riches moissons d'espérance !

Eug. GUILLAUME.

M. Eug. GUILLAUME, directeur du « Réveil du Nord » tient à mettre en garde ses amis contre une réunion organisée le 27 Mai par un soldisant groupement du Nord à Paris, manifestation pour laquelle on s'est servi abusivement de son nom et de celui du « Réveil du Nord ».

M. Eug. GUILLAUME entend demurrer tout à fait étranger à cette affaire.

De nouvelles taxes approuvées par le Gouvernement

Paris, 22. — Au Conseil des ministres, ce matin, M. Painlevé a rendu compte de son voyage à Genève et de l'accueil entièrement favorable que ses déclarations ont reçu de la part de l'assistance.

Le projet de loi ouvrant des crédits supplémentaires pour le Maroc a été adopté.

M. Caillaux a fait approuver le projet assurant par de nouvelles taxes le plein équilibre du budget, projet qui sera déposé lundi sur le bureau de la Chambre.

Il a fait également approuver la constitution de deux commissions, la première chargée de vérifier les dispositions fiscales en vigueur et de simplifier les déclarations imposées aux contribuables, et la seconde chargée de l'examen de la question des offices, des mesures de contrôle à instituer, des réductions à opérer et de l'organisation financière à leur imposer.

Le rétablissement du scrutin d'arrondissement

D'autre part, M. Painlevé a confirmé son intention de poursuivre activement le rétablissement du scrutin d'arrondissement dont il n'a pas toujours été partisan, a-t-il déclaré, mais auquel il se rallie actuellement, puisque aussi bien il faut se rendre à la réalité des faits.

MUNICIPALITES EN GREVE

Amiens, 22. — Dans plusieurs communes situées de la Somme à Castel, Courtenanche, Lignères, L'Hortoy, Rogy, aucun conseiller municipal n'ayant voulu accepter les fonctions de maire, la municipalité n'a pu être constituée.

La célèbre foire de Saint-Germain



La célèbre Foire de Saint-Germain bat son plein à Paris. On y voit de curieuses scènes moyenâgeuses comme celle que montre notre photographie : Devant la Puils (Wide World Photos)

Edouard Vermeersch CHEVALIER DE LA LEGION D'HONNEUR

En dernière minute nous apprenons la nomination au grade de Chevalier de la Légion d'honneur de notre excellent ami et collaborateur Edouard Vermeersch, secrétaire général de la Muir de Lens.

Cette nomination, dont nous nous réjouissons vivement, paraîtra ce samedi matin à l'Officiel.

A vrai dire, ce n'est pas une affaire simple que de faire passer un homme de la Muir de Lens à la Légion d'honneur, mais nous sommes convaincus que la nomination de notre vieux camarade Vermeersch, sera accueillie avec joie par tous les amis de la Muir de Lens.

M. Herriot, à Lens demain

Lyon, 22. — M. Edouard Herriot, président de la Chambre des députés, rentrera à Paris demain et se rendra dimanche à Lens, où il doit présider, ainsi que nous l'avons annoncé, l'inauguration d'un monument aux morts.

Londres nous questionne à propos de la sécurité

Paris, 22. — Le Gouvernement anglais a fait remettre hier au Quai d'Orsay, non pas une réponse à la communication du projet de note à l'Allemagne sur la sécurité, mais une sorte de questionnaire préalable destiné à éclairer sa religion. Le ministre des Affaires étrangères s'est immédiatement mis à l'ouvrage, afin de fournir des explications sur les points difficiles et de permettre à la Grande-Bretagne d'affirmer son accord avec nous sur la question de sécurité.

A vrai dire, ce n'est pas une affaire simple que ce pacte. Deux manifestations se sont produites ces jours derniers qui ont changé l'atmosphère. Tout d'abord, M. Stresemann, dans son exposé au Reichstag, ne s'est pas gêné pour avouer que la frontière orientale de l'Allemagne devait être un jour amoindrie et que c'était là un des buts de la politique du Reich.

Ces déclarations donnent à réfléchir à certains ministres anglais hostiles à tout engagement. Elles produisent un effet d'encouragement à soigneusement éviter de rien donner qui puisse sembler une garantie nouvelle à la Pologne.

Sur d'autres, au contraire, le langage de M. Stresemann peut avoir le résultat de démontrer combien il est nécessaire d'amener l'Allemagne à une certitude définitive au sujet des frontières de l'Est, en lui prouvant que les Alliés n'admettent pas cette révision implicite des traités.

QUARANTE LEADERS COMMUNISTES ARRÊTÉS A VARSOVIE

Londres, 22. — On mande de Varsovie à l'agence Reuters, que la police a arrêté, hier, dans la capitale, plus de quarante leaders communistes, et saisi une quantité considérable de devises étrangères.

D'autre part, à la suite de perquisitions opérées au siège du Comité central de la Jeunesse communiste, des documents provenant du Comité exécutif de la III^e Internationale et adressés aux députés communistes Krolkowski et Shrypa, ont été saisis.

Il y a tout lieu de croire que le parquet saisira incessamment la Diète d'une demande de levée d'immunité parlementaire en ce qui concerne les deux députés incriminés.

La confiance refusée au Cabinet Van de Vyvere

Bruxelles, 22. — A la Chambre, l'ordre du jour de M. Max (libéral) refusant la confiance au Ministre Van de Vyvere a été voté par 98 voix contre 73 et 9 abstentions.

Les membres ont ris part au vote.

A la proclamation du résultat M. Van de Vyvere se lève et se retire suivi des Ministres et applaudi par la droite.

Le banquet fut ensuite levé.

Une opération de "nettoyage" s'effectue au Maroc

Elle est nécessitée par la menace d'une grande offensive d'Abd el Krim ; nos troupes ont remporté une victoire

Fez, 22. — Les postes de la région de Taounat ayant fait savoir par l'entremise de la radiotélégraphie qu'ils étaient de nouveau encerclés par des contingents rifains, devenant chaque jour au plus pressants, le maréchal Lyautey et son chef d'état-major, le général Hoesch, ont décidé d'effectuer une nouvelle opération de « nettoyage » dans cette zone.

Cette manœuvre a commencé hier, et d'importants effectifs y prennent part, puis, que les troupes du colonel Freydenberg et du colonel Cambay se sont groupées en vue de cette attaque, sous les ordres du général de Chambrun en personne.

Cette nouvelle attaque a été rendue nécessaire par suite de la présence de nouveaux rassemblements menaçant directement la ligne Oudja-Fez et la capitale religieuse du Maroc elle-même.

Le combat livré hier a été très violent. Les premières nouvelles indiquent un plein succès pour nos armées. L'action s'est déroulée dans la région de Aïn-Aicha.

De l'interrogatoire des prisonniers capturés lors de la précédente affaire du massif de Bibane, il résulte, en effet, que Fez est l'objectif d'Abd el Krim. Il espère, en l'atteignant, soulever un enthousiasme mystique qui ruinerait à jamais, pense-t-il, notre prestige dans l'empire chrétien.

Le chef rifain a fait massacrer des centaines d'Arabes

Rabat, 22. — Des prisonniers annoncent qu'Abd el Krim, furieux de l'échec subi dans la région de Bibane, a fait fusiller des chefs de tribu qui ont fui devant nos troupes, emprisonner plusieurs généraux et décapiter un coupe de arbre des déserteurs surpris au moment où ils allaient franchir nos lignes. Dans la tribu des Khmès, il a fait passer par les armes quatre cents hommes, parce que, vieux ou malades, ils gênaient la marche des harkas. La forteresse d'Adjir est pleine d'officiers qui attendent d'être traduits en conseil de guerre afin d'être jugés pour imprévoyance, trahison, désertion et concussion.

Tout ne va pas pour le mieux chez lui

Dans le camp d'Abd el Krim, des révoltes éclatent, des chefs se jalousent et les conseils du sultan du Rif ne sont pas toujours écoutés.

Le ministre de la guerre a donné sa démission et il a été envoyé en disgrâce à Chichouen. Les frères d'Abd el Krim se rendent insupportables par leur caractère hautain, les exactions qu'ils commettent, les pillages qu'ils ordonnent dans les tribus amies. Une vive effervescence se manifeste contre eux, notamment chez les Gless et les Hyaira, soumis depuis huit ans et qui, contraints et forcés, se sont joints aux Rifains.

Mouvements menaçants

A l'est, dans la région de Kifane, l'aviation d'observation a signalé d'importantes concentrations de réguliers rifains et la présence de plusieurs batteries qui arrosent — d'une façon particulièrement imprécise — les blockhaus que nos troupes tiennent toujours. D'utiles précautions sont prises dans cette zone qui couvre l'importante ville de Taza et la voie étroite nous reliant à l'Algérie.

Ajoutons que sur les marchés des tribus limitrophes de la zone d'opérations, des Rifains font circuler une note qu'Abd el Krim a engagé son oncleur que d'accord avec le gouvernement de Berlin. On y annonce, en effet, une attaque prochaine des Allemands sur la ligne du Rhin, attaque qui permettrait aux Rifains d'accroître leur pression, de libérer le Maroc et ensuite l'Afrique du Nord.

Communiqué officiel

Le maréchal Lyautey félicite nos troupes de leurs succès

Fez, 22. — Voici le communiqué officiel des opérations :

« Au centre, le général de Chambrun, prenant le commandement direct des troupes

de ce secteur, a fait une brillante opération, qui a permis de décongestionner ce secteur et toute la région du Haut Ouergha.

La colonne de droite, partie de Drader, a réussi à atteindre en fin de journée l'objectif de Médiouna, malgré des attaques furieuses de nombreux contingents accourus du Nord-Est et la résistance désespérée de certains contingents accrochés aux tranchées.

La colonne de gauche, partant d'Aïn-Aicha, a atteint Moulay-Ain-Djenane, refusant au nord d'importantes fractions ennemies et nettoyant tout le pays au passage.

L'artillerie et l'aviation ont aidé puissamment à la marche de nos troupes.

Les pertes des adversaires sont considérables. Les nôtres, faibles, en égard des effectifs engagés.

Les résultats de ce beau succès se sont fait sentir aussitôt ; sous la menace de deux colonnes ensermant la région dans leur tenaille, de nombreux groupes ennemis ont refusé vers le nord.

On signale même qu'une tribu, entraînée par Abd el Krim, a fait sa soumission.

Le maréchal Lyautey a adressé ce matin un message de félicitations au général de Chambrun et aux troupes qui ont exécuté cette opération avec tant de brio et d'énergie.

Le Maroc et le Parlement

(DE NOTRE REDACTION PARISIENNE)

La rentrée de la Chambre, fixée à lundi prochain, verra se dérouler, ainsi qu'il est coutume de dire, une grande séance.

Elle revêtira un intérêt exceptionnel, en raison de l'importance du sujet qui sera sur sa sellette, l'approbation de la politique française au Maroc.

Deux interpellations visant en effet cette question, ont été déposées :

La première émane de Renaudet. Le deuxième du camarade Doriot, « soldat d'honneur de l'armée rouge » ainsi qu'il se plaît à se qualifier.

Le débat s'engagera aussitôt car le Gouvernement a fait connaître son intention d'accepter la discussion immédiate.

Il sera d'autant plus mouvementé que le ministère des Finances déposera sur le bureau de la Chambre, une demande de crédits supplémentaires pour le Maroc. Cela n'ira pas sans gêner bien des assistants et soulever des mouvements divers, mais cette question ne sera qu'effleurée, les crédits — 30 millions environ — ne pouvant être discutés par la Chambre que quelque temps après, à la suite de l'examen et du rapport de la Commission des Finances.

Ce sera donc notre action au Maroc qui fera les frais de la journée.

On prête à ce sujet, au camarade Doriot, l'intention de se montrer d'une violence extrême... Les paroles de l'orateur communiste influeront certainement pour peu sur les sentiments de l'assemblée et Painlevé pourra s'expliquer en toute confiance et en toute loyauté sur la politique qu'il entend suivre au Maroc et qui est, concrètement, la formule : « Politique défensive, sans idée d'annexion ou de conquête. »

Le Président du Conseil ne laissera aucun point dans l'ombre, car il veut en terminer dans la journée même et sa déclaration permettra au Parlement de définir la politique que nous devons pratiquer dans l'Afrique du Nord.

Il paraît impossible que cette séance jusqu'à présent par le Cabinet Painlevé ne sorte pas approuvée.

LIRE LA SUITE EN DEUXIEME PAGE

LE JEU DE CARTES AU JAPON



Si le Japon se modernise, il a conservé encore intactes certaines coutumes, que nous paraissent pour le moins originales. On peut en juger par cette photo, d'une maison de thé de Tokio, où les habitués, — qui le devinerait ? — jouent aux cartes

Sportsmen !

DEMAIN, ici, à cette place, vous trouverez les renseignements concernant notre

CRITERIUM CYCLISTE

Organisation, itinéraire tracé, horaire probable, liste des engagés, photos de coureurs, etc., etc.

Lire en deuxième page, la dernière liste des engagés.

~~~~~

## Rixe sauvage de Polonais à Divion

### L'un d'eux fut tué et plusieurs de ses compatriotes furent arrêtés

Le Parcquet de Béthune vient d'être avisé par un bref télégramme, que dans la soirée de jeudi une rixe dont les causes ne sont pas bien définies, avait éclaté entre plusieurs Polonais, à Divion.

Un nommé Alfred Ansart, qui fut frappé avec une sauvage violence, a succombé à ses blessures.

M. le docteur Quéneé, médecin légiste, a été désigné par le Parcquet pour pratiquer l'autopsie.

Nous apprenons que, suite à l'enquête de la gendarmerie de Bruay, et du commissaire de police de Divion, plusieurs individus qui participèrent à la bagarre ont été arrêtés et seront amenés aujourd'hui samedi à Béthune, pour être interrogés par M. Duthilleul, juge d'instruction.

## LE TEMPS D'AUJOURD'HUI

Orages, vent de sud-est 1 à 3 mètres, ciel nuageux ou très nuageux, quelques orages et orages épars. Température minimum 10°.

## Une catastrophe faillit se produire à l'Exposition des Arts décoratifs

### Une rame de wagons du "Scenic Railway" dérailla en pleine course, mais, par miracle, évita une chute terrible

Paris, 22. — Nombreux étaient hier les visiteurs qui s'étaient rendus à l'Exposition des Arts Décoratifs. Les amateurs d'émotions pressaient au parc des Attractions, principalement aux abords des « Courses de Paris », ou plutôt « Scenic Railway ».

Le chemin de fer électrique ainsi appelé est un immense manège de montagnes russes installé le long de la Seine, entre le pont des Invalides et celui de l'Alma. Cette plate-forme a été éditée à cheval sur le quai d'Orsay et sur le quai bas. Par suite de la différence de niveau des deux quais, cette plate-forme du côté de la Seine, même, est à une hauteur de dix mètres. Sur la plate-forme, deux voies avec rail électrique ont été aménagées et constituent un long circuit ne comportant que des montées et des descentes fort accentuées. Diverses attractions installées parallèlement à la rive gauche de la Seine occupent l'espace libre sous l'échafaudage, qui masque des motifs décoratifs.

Un espace de trois mètres sépare l'infrastructure des « Courses de Paris » des eaux du fleuve et il constitue une sorte de jetée-promenade, où le public peut circuler et stationner.

## Des milliers de personnes avides de fortes émotions

Les curieux s'échelonnaient en groupes compacts le long de la jetée-promenade et regardaient passer, monter ou descendre dans une course vertigineuse les rames des « montagnes russes », bondées de voyageurs criant et s'extasiant joyeusement.

L'effluence était également importante aux guichets de l'attraction ; les rames comportant chacune quatre wagonnets de vingt-cinq places partaient successivement toutes au complet. Les clients succédaient aux clients et, sans interruption, les employés criaient : « En voiture ! En voiture ! »

## Un wagon rempli de monde, se balançant au dessus d'une foule !

Il était 17 heures. Une rame venant d'effectuer le parcours Pont des Invalides-Pont de l'Alma accomplissait le trajet retour et se trouvait au bas de l'avent-dernière descente.

A ce moment, les spectateurs massés le long de la Seine virent la rame osciller quelque peu, puis se renverser brutalement du côté extérieur de la voie. Les trois premiers wagonnets se couchèrent tandis que le quatrième — celui de queue — brisant le bas

# Le maréchal French vient de mourir

Londres, 22. — Le maréchal French vient de mourir, le bruit de sa mort avait déjà couru la nuit dernière, mais un démenti avait été publié.



LE MARÉCHAL FRENCH

Le maréchal passa, dans d'assez bonnes conditions, la nuit de jeudi à vendredi. Dans la journée, sa faiblesse s'accrut et finalement il s'éteignit doucement.

## Les preuves d'un crime retrouvées dans des lieux d'aisance

Paris, 22. — On se souvient que le 9 Mai dernier, une jeune femme de 18 ans, Caroline Zimmer était trouvée assassinée dans une chambre d'hôtel, Passage de la Brû et que le Marocain Hamid avait été arrêté malgré ses protestations d'innocence les plus vives et ses présomptions pesant sur lui.

Au cours de l'enquête menée par M. Guillaume, commissaire de police à la police judiciaire, les lieux d'aisance de l'hôtel ayant été vidés, on a retrouvé la chef de la chambre de Caroline Zimmer.

Les témoins ont affirmé que Hamid avait séjourné dans les water le jour du crime. L'enquête se poursuivait, la même opération fut effectuée au domicile de Hamid, 5, rue Secrétan où le charge de la fosse permit de retrouver l'arme du crime, un couteau appartenant à Hamid. La culpabilité de ce dernier paraît donc nettement établie.

## Une catastrophe faillit se produire à l'Exposition des Arts décoratifs

### Une rame de wagons du "Scenic Railway" dérailla en pleine course, mais, par miracle, évita une chute terrible

Paris, 22. — Nombreux étaient hier les visiteurs qui s'étaient rendus à l'Exposition des Arts Décoratifs. Les amateurs d'émotions pressaient au parc des Attractions, principalement aux abords des « Courses de Paris », ou plutôt « Scenic Railway ».

Le chemin de fer électrique ainsi appelé est un immense manège de montagnes russes installé le long de la Seine, entre le pont des Invalides et celui de l'Alma. Cette plate-forme a été éditée à cheval sur le quai d'Orsay et sur le quai bas. Par suite de la différence de niveau des deux quais, cette plate-forme du côté de la Seine, même, est à une hauteur de dix mètres. Sur la plate-forme, deux voies avec rail électrique ont été aménagées et constituent un long circuit ne comportant que des montées et des descentes fort accentuées. Diverses attractions installées parallèlement à la rive gauche de la Seine occupent l'espace libre sous l'échafaudage, qui masque des motifs décoratifs.

Un espace de trois mètres sépare l'infrastructure des « Courses de Paris » des eaux du fleuve et il constitue une sorte de jetée-promenade, où le public peut circuler et stationner.

Les curieux s'échelonnaient en groupes compacts le long de la jetée-promenade et regardaient passer, monter ou descendre dans une course vertigineuse les rames des « montagnes russes », bondées de voyageurs criant et s'extasiant joyeusement.

L'effluence était également importante aux guichets de l'attraction ; les rames comportant chacune quatre wagonnets de vingt-cinq places partaient successivement toutes au complet. Les clients succédaient aux clients et, sans interruption, les employés criaient : « En voiture ! En voiture ! »

## Un wagon rempli de monde, se balançant au dessus d'une foule !

Il était 17 heures. Une rame venant d'effectuer le parcours Pont des Invalides-Pont de l'Alma accomplissait le trajet retour et se trouvait au bas de l'avent-dernière descente.

A ce moment, les spectateurs massés le long de la Seine virent la rame osciller quelque peu, puis se renverser brutalement du côté extérieur de la voie. Les trois premiers wagonnets se couchèrent tandis que le quatrième — celui de queue — brisant le bas

## Sauvés par miracle

La direction avait alerté les postes de pompiers de l'Exposition. Ceux-ci accoururent aussitôt avec leurs échelles et procédèrent au sauvetage des vingt-cinq voyageurs, à bout de force, crispés, haletants, dans le wagonnet suspendu. Il était temps. Quelques-uns d'entre eux, épuisés, allaient choir.

Les cent voyageurs ayant pris part dans la rance sinistrée ont tous quelques éraflures et ont eu leurs vêtements endommagés. Deux des occupants seulement, douze ans, ont été admis à l'hôpital Laennec.

## L'enquête

Paris, 22. — M. Lefebvre, commissaire de police, vient procéder aux premières constatations.

Les causes exactes de l'accident ne pourront être établies qu'aujourd'hui, après l'enquête technique des ingénieurs. Mais de l'examen fait sur le premier wagonnet qui est en même temps la voiture locomotrice, il apparaît que le déraillement a été provoqué par la rupture de la « calotte » maintenant les roues sur l'essieu.

Le wattman qui conduisait la rame a déclaré qu'ayant senti un choc et perçu un bruit anormal, il avait freiné aussitôt. Presque immédiatement, la locomotive avait déraillé, entraînant avec elle les autres wagonnets.